

Le gouvernement jette l'argent par les fenêtres

ALAIN LAMBERT, président centriste de la commission des Finances du Sénat. Vous tirez à boulets rouges sur le projet de budget 2002 ? Pourquoi ?

Alain Lambert. Il est franchement honteux de constater qu'après quatre ans de croissance exceptionnelle on va vers une nouvelle aggravation du déficit. Pour le gouvernement, c'est un échec cinglant, l'aveu qu'il n'a pas su utiliser les fruits de la croissance et les 40 milliards de francs de recettes supplémentaires qui sont rentrées dans les caisses de l'Etat.

Que lui reprochez-vous exactement ?

De jeter l'argent par les fenêtres ! Prenez les 35 heures ! Fallait-il vraiment dépenser 75 milliards de francs par an alors que la croissance était là et qu'il suffisait de libérer les entreprises privées du carcan administratif qui pèse sur elles et d'alléger les prélèvements pour qu'elles créent davantage d'emplois ! Au lieu de cela qu'a fait le gouvernement ? Les 35 heures, les emplois jeunes, tout en recrutant des fonctionnaires ! Songez que de 1997 à 2000, la fonction publique, a absorbé à elle seule 75 % de la hausse des dépenses publiques. On aurait pu au moins utiliser cet argent pour investir ; construire des routes des écoles. Au lieu de plomber durablement le budget de l'Etat. C'est bien beau de parler d'emplois jeunes ou de 35 heures en cachant le vrai coût de ces mesures. Le résultat ? On en est réduit à rogner sur des budgets vitaux comme celui de la Défense pour essayer de colmater les brèches. Irresponsable !

Quand il y a encore plus de 2 millions de chômeurs en France, l'Etat n'a-t-il pas un rôle à jouer ?

La vraie réponse au chômage, c'est la libéralisation du marché du travail. C'est d'une grande naïveté de croire que c'est en augmentant les dépenses pour l'emploi qu'on va réduire le chômage. Alors que l'audace serait justement de les réduire.

Fallait remettre en cause le programme de baisse d'impôts ?

Ce que je constate moi, c'est que cette baisse est sans effet sur la croissance. Et qu'il n'est plus possible de vivre à crédit comme le fait l'Etat aujourd'hui.

Laurent Fabius est-il un bon gestionnaire ?

Si on donnait à Laurent Fabius les moyens d'appliquer ses idées, la France irait mieux. Il n'a pas le soutien qu'il mérite. Je le plains beaucoup. Lui a une vision réaliste. Le problème est qu'il est enfermé dans un attelage avec les communistes et les Verts.

Propos recueillis par Aline Gérard